

Le bicentenaire est "une menace pour le musée royal de l'armée"

BRUXELLES

Le changement d'affectation de la halle Bordiau pose la question de la destination de plus de 45 000 pièces de collection.

L'annonce, semaine passée, d'un master plan pour le parc du Cinquantenaire et ses nombreux musées et édifices fédéraux dans le cadre de la célébration du bicentenaire de la Belgique en 2030 augure-t-elle de la disparition d'une grande partie des collections présentes dans les bâtiments? C'est ce que craignent plusieurs associations telles que Art&Heritage, la société royale des amis du musée royal de l'armée et d'histoire militaire de Bruxelles (Srama) ou le comité de quartier Tervueren-Montgomery.

Ces deux ASBL ont chacune signé une carte blanche à l'attention des pouvoirs publics. Elles craignent la disparition d'une grande partie des collections du musée de l'armée qui perdra, avec la transformation de la halle Bordiau, 40% de sa superficie et verra disparaître plus de 45 000 pièces de collection. Art&Heritage voit dans le projet "une sérieuse menace pour le musée royal de l'armée". Elle dénonce un "projet problématique voire insolite à plusieurs égards".

■ "Prétexte fallacieux"

"Le gouvernement a décidé de supprimer la présentation d'une grande partie des collections du musée de l'Armée sans solution de remplacement", dénonce de son côté le président de la Srama Philippe Jacquij. "Le projet va retirer la jouissance de la halle Bordiau au musée de l'armée pour en faire un espace d'expositions propre au bicentenaire. Celles-ci seront confiées à coups de millions au secteur privé, à un secteur d'activité bien représenté

d'ailleurs au sein du conseil d'administration de l'ASBL Horizon 50/200. Et cela sous le prétexte fallacieux et bien opportun que le bâtiment serait dans un relatif mauvais état, presque vide et qu'il devrait faire l'objet d'une rénovation en profondeur. Alors qu'en réalité, [...] cette partie du musée est la dernière du Cinquantenaire à avoir été totalement rénovée en 1983. L'exposition permanente qui y est présentée a été inaugurée en 2010 et 2019, elle répond parfaitement aux attentes de la muséologie moderne", poursuit Philippe Jacquij.

Qui dresse la liste de qui pourrait disparaître. "Il faudrait donc déménager l'exposition consacrée à la montée des totalitarismes 1918-1939 et à la guerre 1939-1945. La mise en œuvre d'un pareil projet fera disparaître les expositions permanentes consacrées entre autres à la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale et à la Shoah. [...] Cette exposition comprend aussi des collections

uniques au monde: l'apparition des États baltes, de la 1^{re} République d'Ukraine, de la Finlande, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne indépendante. [...] Évanouies aussi les vitrines consacrées au roi Albert I^{er} et à ses multiples et prestigieuses distinctions honorifiques reçues à l'occasion de la Grande Guerre".

■ "Moderniser la muséographie"

Cette fameuse halle Bordiau contient plus de 45 000 pièces de collection. Elle accueille une partie du musée royal de l'armée d'histoire militaire (MRA) et s'étend sur près de 15 000 m². Sur les mezzanines, on y trouve les expositions permanentes relatives à l'entre-deux-guerres et la 2^e guerre mondiale. En sous-sol, le centre de documentation héberge les archives militaires, une bibliothèque riche de 400 000 ouvrages et revues, une cartothèque (15 000 cartes anciennes) et une photothèque traçant l'histoire de la Belgique de l'ancien régime à 1940. Ce n'est pas tout. Le tunnel fait office de "réserve centrale": y trônent 42 500 ar-

mes à feu, des armes blanches, des uniformes, du matériel de sellerie, des sculptures et objets d'art. D'ici 5 ans, cette halle offrira un tout autre visage au public. Dans le cadre du master plan, il est prévu d'en faire "une grande agora pour les célébrations du bicentenaire" puis un espace de rencontres, de séminaires voire d'expositions temporaires.

Plusieurs ASBL interpellent les pouvoirs publics.

Mais encore, sous les arcades se trouvent la collection Ribaucourt et Georges Titeca. Des collections dédiées au 19^e siècle et à l'Empire français jugées "exceptionnelles" par les experts. Ici aussi, le master plan prévoit de revoir la fonction première des arcades en une grande promenade publique équipée d'Horeca, etc. Aussi ambitieux soit-il, ce vaste remembrement n'offre pour l'instant aucune piste quant à l'avenir de ces dizaines de milliers de pièces de collection. Pour l'heure, seule la construction d'un hangar

de stockage (14 millions d'euros) est prévue. Suffira-t-il? Quid de l'après bicentenaire? Ces collections disparaîtront-elles du paysage public, seront-elles envoyées dans les musées fédéraux wallons et flamands?

■ "Il est trop tôt"

À ces questions, le président de l'ASBL Horizon 50/200, qui pilote le projet Cinquantenaire, ne peut y répondre que très partiellement. "Il est trop tôt", assure Bruno de Lierde, qui précise d'emblée que l'ASBL Horizon 50/200 "n'est pas responsable des expositions muséales, permanentes ou temporaires, des âtres institutions présentes sur le site". Pour autant, le sort des pièces de musées fera partie de la phase suivante, celle de l'opérationnalisation du master plan.

"Rien n'est encore décidé mais l'hypothèse la plus réaliste est que l'ensemble des pièces restent sur les sites, pas nécessairement aux mêmes endroits. Il appartiendra aux musées de définir eux-mêmes le sort des collections, chacun avec leurs tutelles respectives (la politique scientifique et la défense, Ndlr). Néanmoins, "il semble nécessaire de moderniser la muséographie et la présentation des collections. Cela vaut pour tous les musées présents sur le site, Autoworld (musée privé, Ndlr) compris."

Mathieu Ladevèze



■ Bruno Van Lierde, président de l'ASBL 50/200 et Thomas D'hermine (PS). A droite : la halle Bordiau. © PHOTO NEWS

